

Examen psychologique

La nécessité de l'adaptation d'un test cognitif à la culture arabe – le cas du WISC-IV

The necessity of Arabic adaptation of cognitive tests: The WISC-IV

V. Matar Touma^{a,*}, Y. Moussallem^b

^a Université Saint-Joseph Liban, Beirut, Liban

^b Institut Père-Roberts pour Jeunes Sourds, université libanaise, Beirut, Liban

Reçu le 9 juin 2015 ; accepté le 11 septembre 2015

Résumé

L'examen psychologique d'un sujet dans un milieu multiculturel implique en premier lieu le praticien et son profil et, nécessite de sa part de solides connaissances en psychologie clinique, psychopathologique et développementale aussi bien que la possession d'un matériel d'évaluation adapté à la population qu'il traite. Il est également tenu d'être familier avec les facteurs socioculturels pour éviter les résultats biaisés. L'exemple de l'adaptation du test cognitif de D. Wechsler – WISC-IV – à la culture arabe fera l'objet de cet article.

© 2015 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Adaptation ; Standardisation ; Culture ; Appartenance ; Examen psychologique

Abstract

The psychological examination of a subject in a multicultural environment primarily involves the psychologist and his profile and requires from him a strong background in clinical psychology, psychopathology, and developmental psychology, as well as possession of an adapted assessment for the people he treats. It is also required to be familiar with the socio-cultural factors to avoid errors. The example of the adaptation of D. Wechsler cognitive test – WISC-IV – to Arab culture will be the subject of this article.

© 2015 Société française de psychologie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Adaptation; Standardization; Culture; Belonging; Psychological examination

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : vtouma@inco.com.lb (V. Matar Touma), Ipr_js@yahoo.com (Y. Moussallem).

L'examen psychologique en clinique infantile est une méthode qui vise à saisir la spécificité individuelle du fonctionnement psychique de l'enfant. Le praticien y joue un rôle important puisqu'elle implique, de sa part, de solides connaissances en psychologie clinique et psychopathologie infantile, en psychologie développementale et cognitive, une aisance dans les entretiens et surtout une connaissance approfondie de la méthode des tests. La structure sociale du pays où il exerce n'est pas à négliger.

Lorsque le terrain de travail est un pays où se croisent différentes cultures, comme le Liban, le clinicien est tenu d'être familier avec les facteurs socioculturels susceptibles de biaiser les données et les résultats obtenus. Quels sont ces facteurs ? Sont-ils propres à la population libanaise ? Ou au monde arabe ? Sont-ils en rapport avec l'image attribuée au psychologue ? La religion ? L'appartenance à une région ? La nature des tests ?

Nous allons tenter tout au long de cet article de répondre à ces questions en montrant l'importance de l'adaptation culturelle des tests, l'exemple du WISC-IV-AR, récemment adapté à la culture arabe.

1. Approche psychosociale et psychométrique

Le Liban est un petit pays de l'Est de la méditerranée qui constitue une entité complexe et originale dans la région du Moyen-Orient. Il regroupe une population multiconfessionnelle. Les gens issus de diverses origines religieuses et sociales se côtoient à Beyrouth, la capitale du Liban. L'histoire de ce pays relate des périodes de conflits et de réconciliations. Certaines dates marquent un tournant dans son histoire : 1975, début de la guerre civile, et 1990, date de la fin du conflit et période de reconstruction. Cette période reste entrecoupée de séquences d'instabilité économique et politique, sans toutefois toucher à l'intégrité de la vie sociale qui, elle, a constamment été organisée, à travers l'histoire et à tous les échelons, sur une base confessionnelle. Les régions prennent une connotation religieuse, et 18 communautés y sont recensées. La population est répartie sur une base d'appartenance confessionnelle : des régions à majorité chrétienne (le Mont Liban, le grand Beyrouth et la majorité du Nord) toutes confessions confondues ; des régions à majorité musulmane (les druzes à la montagne, les chiites et sunnites à Beyrouth, dans le sud comme dans certaines régions du nord du pays), ainsi que des régions mixtes.

L'examen psychologique est une démarche diagnostique intégrative qui utilise l'ensemble des outils disponibles au psychologue. Le but est de cerner la nature des troubles dont souffre l'enfant, en déterminer la portée, en comprendre la dynamique et, repérer les secteurs d'activité psychique (Sanglade-Andronikof & Verdier-Gibello, 1983). Autrement dit, il s'agit de comprendre les difficultés d'un enfant, pour mieux fonder les interventions qui permettront de l'aider (Perron-Borelli, 1970). Lorsque cet enfant n'est plus dans son pays d'origine, la différence culturelle risque de jouer en sa défaveur, surtout si sa situation nécessite un accompagnement d'ordre psychologique. Mouras (2004) a soulevé la question de l'évaluation psychologique d'un enfant scolarisé en France en situation transculturelle, mettant en relief les facteurs qui risquent de biaiser les résultats de l'évaluation à savoir, la culture et les origines de l'enfant, la barrière de la langue et le matériel (test) non adapté et non étalonné sur la population en question. Les propos de Francequin (2004) sur le bilan psychologique des élèves non francophones viennent appuyer cette approche. Pour elle, la difficulté réside également dans la relation du clinicien à un enfant qui vient d'une autre culture. Dans le cas de l'évaluation et de l'accompagnement de ces enfants, « le psychologue s'interroge sur ses propres représentations de l'étranger et ses angoisses face à l'étrangeté de personnes différentes, qu'il étaye sa pratique sur des repères théoriques, qu'il réfléchisse à ses relations et à celles des enseignants avec les parents en milieu pluriethnique ».

Dans une société multiculturelle, comme le Liban, certains facteurs risquent d'influencer le déroulement de l'examen psychologique, et, par le fait même de biaiser les résultats de l'évaluation : les croyances et traditions, l'image attribuée au praticien, le matériel d'évaluation non adapté à la culture. Souvent la difficulté poutpart dans le cadre de l'entretien clinique lorsque le praticien cherche à recueillir des informations clés qui vont l'aider dans l'analyse de la situation et le choix de l'outil d'évaluation. Le praticien travaillant dans une société multiculturelle, ayant connaissance des différentes traditions et croyances, est en mesure de ménager les susceptibilités et d'éviter les éventuels conflits de communication. Dans certains cas, il arrive qu'un père refuse une séance d'entretien ou d'évaluation entre le praticien et sa fille, surtout s'il est d'une religion conservatrice. Dans un cas pareil, le père sera présent et prendra la parole à la place de sa fille. Je cite, à titre d'exemple, le cas d'un couple qui consultait pour leur fille trisomique. Un entretien avec les parents était de rigueur, vu l'âge et la situation de la fille. Comme il s'agissait d'une famille de religion musulmane chiite, conservatrice, l'homme n'a pas donné l'autorisation à sa femme de parler, et tenait à répondre lui-même aux questions posées même dans le cas des détails les plus intimes. Le père a également tenu à être présent avec sa fille durant les séances d'évaluations. Dans un cas pareil, le praticien se doit de s'adapter à la situation et de ménager les susceptibilités, tout en trouvant les issues adéquates pour une mesure plus ou moins objective : demander au père de se mettre dans l'arrière-plan de la scène, d'observer sans intervenir.

Par ailleurs, Il n'y a pas que les us et les traditions qui influencent les comportements des consultants, mais également, l'appréhension de la personne du psychologue et l'image qu'il représente. Jusqu'à ce jour, la psychologie reste une discipline assez redoutée, dans la société orientale, du moment où elle touche la santé mentale. Pour la plupart, « santé mentale » = « folie » et le psychologue est celui qui traite les « malades mentaux » et les « personnes déséquilibrées ». Ainsi, consulter un psychologue est souvent « mal vu » par une grande partie de la société, alors qu'une visite chez le psychiatre est placée sous le « cachet médical » ; par conséquent, la personne se sent plus en confiance en ayant recours à un médecin. Le manque d'informations et l'ignorance en la matière font que le sujet confond les rôles (psychologue/psychiatre) et par le fait même se sent désorienté : qui consulter ? et, quand ?

Il faut dire que le dilemme psychologie/psychiatrie remonte à très longtemps et risque de durer encore, en tout cas dans la société orientale, si certaines mesures ne sont pas prises. De nos jours, certains psychiatres collaborent assez étroitement avec les psychologues, dans un esprit de complémentarité des disciplines, alors que d'autres continuent à minimiser le rôle du psychologue, mettant en relief leur omnipotence, en tant que référence médicale. Cette attitude porte atteinte à l'image du psychologue et diminue la confiance des consultants à son égard. Il arrive, que les personnes orientées chez un psychologue, cherchent des renseignements concernant son niveau de compétence et son expérience professionnelle (diplômes, ancienneté, champ d'action) avant de prendre un rendez-vous.

Les établissements scolaires privés, religieux et laïcs, au Liban, ont une approche plutôt positive de la situation et reconnaissent l'importance du travail pluridisciplinaire. Lorsque le souci financier ne fait pas obstacle, les équipes sont presque au complet et la complémentarité dans le travail entre les différents spécialistes se fait sentir. La guidance parentale et l'orientation sont assurées. Il n'empêche que la dégradation de la situation économique dans le pays ne joue pas en la faveur des psychologues scolaires. Le recrutement dans les établissements se fait rare ou dans des conditions financières peu avantageuses.

Le matériel psychologique utilisé reste un facteur des plus importants. Une gamme non négligeable de tests est importée et utilisée par les praticiens libanais, malgré les obstacles qu'ils présentent : un contenu non adapté à la population orientale, une langue qui n'est pas la langue

première du pays, une absence d'étalonnage sur la population libanaise etc. La population libanaise est multiconfessionnelle et multiculturelle et le Liban est un pays où se croisent surtout des arabophones, des francophones et des anglophones. Il y a ceux qui connaissent au moins deux langues et ceux qui en connaissent plus. Une part non négligeable de la population libanaise est exclusivement arabophone (toutes religions confondues) et a une connaissance superficielle de la culture occidentale. Au Liban la langue maternelle est l'arabe mais une grande majorité d'enfants fréquente des établissements scolaires privés, francophones ou anglophones. Dans les écoles étatiques, publiques, l'enseignement se fait principalement en arabe. Les Arméniens libanais ont également leurs écoles et universités et leur langue maternelle est enseignée en même temps que l'arabe.

Le praticien qui utilise les tests dans les évaluations d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, purement arabophones se trouve contraint à la traduction des consignes, à défaut d'adaptation à une population de culture orientale ; à une modification du contenu de certaines épreuves ou encore à une annulation de certains subtests. Ces changements ne passent pas inaperçus et risquent de biaiser les résultats. En tout cas, toute modification ne permet plus au clinicien de faire des interprétations sujettes à généralisation. Il ne peut que constater ou confirmer une hypothèse de départ. Certains tests ne sont pas utilisés dans leur totalité. Ce manque de précisions est par moment décourageant et pas assez satisfaisant. Pour Jean E. Dumas (2002), « la majorité des troubles identifiés au travers du diagnostic clinique sont plus ou moins "partagés". Ils reflètent un dysfonctionnement qui se situe moins dans l'enfant ou l'adolescent lui-même que dans ses relations avec son entourage ». Ainsi, l'appartenance de l'enfant et son milieu culturel jouent un rôle important dans ses rendements, d'où la nécessité de l'utilisation d'outils de mesures adaptés à la culture du pays. La plupart des tests ont été conçus et élaborés, entre autres, sur base d'assises culturelles occidentales comme l'exemple des échelles Wechsler, ou celles de Kaufman.

Le problème ne se pose pas de la même manière du côté de la sphère affective. Les échelles de personnalités, les projectifs thématiques, structuraux, et de socialisation proposent un matériel à la fois concret et ambigu qui sollicite à des associations verbales et qui s'inscrit dans une perspective clinique créant un champ relationnel entre le sujet et le psychologue (Chabert, 1998). En matière projective, le sujet se projette dans ses récits reflétant un aspect de sa personnalité mais aussi un vécu en référence à des normes socioculturelles. Prenons l'exemple du TAT, particulièrement la 13MF où l'aspect sexuel n'est pas négligeable. Cette planche est vécue différemment d'une société à l'autre. Dans une société orientale le « tabou de la sexualité » pourrait s'exprimer dans les récits des sujets à cette planche : évitement et refus (banalité, réticence, manque d'élaboration de la problématique sexuelle, tableau descriptif dénudé d'affects, refus de la planche. . .). Les récits élaborés aux différentes planches des tests projectifs, en général, varient d'un milieu à l'autre et d'une éducation à l'autre. Les personnes ouvertes à l'Occident ont une approche sociale nettement différente des personnes plutôt confinées dans un milieu restreint. Le praticien est en mesure de comprendre le sens de l'attitude d'évitement, ou d'inhibition face à une planche lorsqu'il est en connaissance des origines du sujet en consultation.

2. Adaptation du WISC-IV-AR à la culture arabe

Le projet d'adaptation du WISC-IV (D. Wechsler), à la culture arabe – est né d'une nécessité professionnelle sur le terrain libanais. Ce projet a pris une forme définitive et sérieuse en 2009, autour d'une table de discussion entre quatre psychologues chercheurs : V.M. Touma (Université St Joseph), Y. Moussallem (Sr Patrice) (Université Libanaise), S. Salloum (Université St Esprit Kaslik), M. Ghanage (Université St Joseph). Il a soulevé l'importance de l'évaluation qui cible

les compétences de l'enfant, tenant compte de l'aspect culturel du pays d'origine. Le projet d'adaptation du WISC-IV a été adopté par Liban Tests Editions [LTE] (maison d'édition fondée au Liban en 2004) qui a signé un contrat d'exclusivité, dans le monde arabe, pour la version adaptée du test. LTE est actuellement le seul organisme qui détient les droits légaux (adaptation et commercialisation) de la maison mère PEARSON, pour la version arabe adaptée du WISC-IV.

Ce projet intéressait également l'équipe de professionnels du ministère de l'éducation du Sultanat d'Oman (MOE), qui a exprimé le besoin d'avoir un test cognitif adapté à la culture arabe. Suite à notre rencontre avec les représentants du ministère, un accord a été signé entre les deux partis, LTE – Liban et le MOE – Oman. Les professionnels participants à ce projet, au Liban et au Sultanat d'Oman, ont suivi les ateliers de formation créés à cet effet, de 2010 à 2012, sous la direction des experts de Liban Tests Editions. Par ailleurs, Haya El Joudi, PhD, psychologue en Arabie saoudite a partagé avec notre équipe le dialecte saoudien concernant le WISC-IV. Toutefois son projet est en attente d'exécution. Il n'a pas été étalonné, ni standardisé en Arabie saoudite, jusqu'à ce jour.

Le projet d'adaptation du WISC-IV au monde arabe a démarré en 2010 et, a réuni des psychologues chercheurs, des enquêteurs, des coordinateurs, et des didacticiens, tant au Liban que dans le Sultanat d'Oman. Il a été également supervisé par des spécialistes dans ce domaine au Liban, en France et aux États-Unis (Liste des professionnels en [Annexe](#)). Le traitement statistique a été finalisé par Jianjun Zhu, PhD (Directeur du Département de Psychométrie de PEARSON États-Unis), suivant les normes américaines et le projet, dans sa totalité, a été mené par Viviane Matar Touma (Liste des professionnels en [Annexe](#)), il a duré 3 ans (2010–2013). Le WISC-IV-AR est actuellement utilisé par des centaines de psychologues dans le monde arabe. Depuis sa sortie en novembre 2013, l'équipe de LTE se charge de former les professionnels à l'utilisation du test, dans le cadre d'ateliers de formation.

2.1. Pourquoi une adaptation ?

Au départ, il est important de différencier les termes « adaptation » et « traduction ». L'adaptation d'un test psychologique n'est pas une simple traduction. Elle tient compte de plusieurs facteurs. Outre les caractéristiques de base relatives à la construction d'un test – l'échantillonnage, la standardisation, la mesure objective, la fidélité et la validité – viennent s'ajouter, la langue du pays concerné par l'adaptation, le vocabulaire et surtout la culture.

Au Liban comme dans le monde arabe, nombreux psychologues en privé, dans les écoles régulières comme dans les institutions d'éducation spécialisée ont fait part du manque de précision dans les résultats à un test psychométrique, relevant d'une culture différente de la leur. Dans le cas du WISC-IV-AR, c'est surtout les subtests de la Compréhension Verbale qui sont concernés.

En matière d'évaluation, il s'agit de connaître et d'identifier le « vocabulaire » (les mots/le sens/l'aspect culturel), pour répondre à la consigne. Du moment où « l'arabe écrit » (Al Fosha, commune à tous les pays Arabe) est différent de « l'arabe parlé » (dialecte journalier), nous avons tenu compte du « vocabulaire » des pays participant à l'étude et, particulièrement, de chaque région des pays en question (dialecte spécifique). Par exemple, au Liban, le dialecte des régions du Nord du pays renferme un vocabulaire et des expressions qui prennent un autre sens ou sont incompris dans le sud du pays. Ces facteurs ont été pris en compte.

Quand on parle des pays du « monde arabe », on fait allusion à la région du Moyen Orient : Le Liban, la Jordanie, la Syrie, l'Arabie saoudite, le Kuweit, les Emirats, le Qatar, le Sultanat d'Oman . . . Les pays du nord du continent africain, comme l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie . . ., ont une culture et un dialecte différents des pays du Moyen Orient. Toutefois, le choix des items

au WISC-IV-AR et l'étalonnage seraient beaucoup plus proche de la culture de ces pays que ceux des versions française et américaine du test.

Dans le cadre de l'installation du projet d'adaptation, nous avons revu en détail la version originale du WISC-IV, (États-Unis) ainsi que l'adaptation française, en vue d'une version adaptée à la culture libanaise, en particulier, et au monde arabe, en général. Certains items, dans la version française, étaient méconnus par un grand nombre d'enfants, au Liban et au Sultanat d'Oman, notamment ceux qui vivent dans des régions rurales avec un accès culturel limité. Il en est de même pour certains items (mots et images) de la version américaine du test.

Le WISC-IV-AR est une adaptation et non pas une traduction. La traduction intégrale donne l'équivalent du sens du mot mais ne change en rien le contexte. Tant que la traduction est intégrale et non adaptée, c'est-à-dire, ne tient pas compte de la culture et des spécificités de la langue du pays ciblé, le résultat de l'enfant au test restera biaisé. Par ailleurs, lorsqu'un professionnel se fit à sa propre traduction, on ne peut espérer avoir des résultats objectifs et valides, d'où l'importance d'une adaptation à la culture arabe, une version unifiée et standardisée du test.

2.2. Les étapes du projet (2010–2013)

Dans un premier temps, une étude du vocabulaire, se basant sur la culture arabe, a été nécessaire pour donner une première forme aux différents items du WISC-IV-AR. Une équipe de didacticiens, d'enseignants de la langue arabe et des orthophonistes ont été impliqués dans cette étape. Une première traduction et adaptation des items du test a été faite.

Dans un deuxième temps, deux pré-tests ont eu lieu permettant d'apporter les dernières modifications avant la phase de l'administration du test et le recueil des données.

Les données normatives du WISC-IV-AR ont été établies à l'aide d'un échantillon collecté, en janvier 2010 : 1400 enfants âgés de 6:0–16:11, y compris un groupe d'enfants à cas spécifiques : enfants sourds avec appareils auditifs conventionnels, enfants sourds avec implant cochléaire, retard mental léger, troubles d'apprentissage. L'échantillon a été stratifié sur les principales variables démographiques (âge, sexe, région géographique) et a été recueilli dans deux pays : le Liban et le Sultanat d'Oman, suivant les normes basiques.

Une étude corrélative, selon les normes américaines, et une analyse factorielle des différentes données recueillies ont permis de mesurer la fidélité et la validité du WISC-IV-AR AR (détails dans le manuel d'interprétation et d'Analyse, [WISC-IV-AR, © LTE, 2013](#)).

Cinq groupes d'âge ont été pris en compte dans le test retest : 6:0–7:11, 8:0–9:11, 10:0–11:11, 12:0–13:11 et 14:0–16:11. Les différents tableaux qui témoignent de la cohérence interne entre subtests, de la fidélité et de la validité du WISC-IV-AR sont en fichier joint (analyse factorielle) ([Tableau 1](#)).

L'analyse factorielle pour les principaux subtests montre des résultats assez significatifs par indice : ICV, IRP, IMT, IVT (chiffres en gras) ([Tableau 2](#)).

Une étude comparative entre les trois versions du WISC-IV (ANG, FR et AR) a été menée par Georges Cognet, psychologue expert en psychométrie et rattaché aux ECPA PEARSON France, suite à la sortie des résultats au WISC-IV-AR. Cette étude a mis en relief les bonnes qualités psychométriques de l'échantillon arabe, par comparaison aux résultats de la version française (table jointe : analyse comparative).

Les extraits de tableaux (tab. B1 - B5 & XX au WISC-IV-AR) ([Fig. 1](#)), tels que présentés dans l'exposé de G. Cognet, montrent les résultats obtenus dans la version française aux côtés des résultats obtenus au WISC-IV-AR et ceci à titre comparatif. Par exemple, VCI-PRI : 8.80/11.98 (AR) & 10.41/14.18 (FR).

Tableau 1

Cohérence Interne et Analyse Factorielle. Dans le tableau ci-dessous nous remarquons la cohérence interne des différents subtests, par groupe d'âge et pour tout âge confondu (première colonne à droite).

Table 4.1 Reliability Coefficients of the Subtests, Process Scores, and Composite Scales, by Age Group

Age group	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	All Age
Subtest												
Block Design	.92	.89	.89	.84	.89	.89	.85	.82	.85	.86	.91	.88
Similarities	.67	.85	.84	.86	.86	.82	.82	.88	.85	.84	.81	.83
Digit Span	.87	.83	.84	.85	.88	.88	.90	.89	.88	.89	.93	.88
Picture Concept	.84	.89	.84	.85	.79	.81	.88	.84	.91	.88	.86	.86
Coding	.72	.72	.83	.83	.89	.89	.87	.87	.87	.87	.87	.85
Vocabulary	.70	.85	.88	.86	.91	.93	.90	.90	.89	.88	.85	.88
Letter-Number Sequencing	.92	.94	.90	.90	.94	.93	.93	.94	.95	.91	.91	.93
Matrix Reasoning	.89	.90	.92	.92	.93	.94	.96	.94	.93	.92	.93	.93
Comprehension	.76	.82	.78	.74	.79	.84	.79	.87	.69	.84	.77	.80
Symbol Search	.79	.79	.82	.82	.80	.80	.79	.79	.78	.78	.78	.79
Picture completion	.90	.87	.88	.91	.92	.93	.92	.91	.94	.93	.90	.91
Cancellation	.83	.83	.73	.73	.84	.84	.75	.75	.79	.79	.79	.79
Information	.75	.75	.79	.85	.83	.79	.88	.86	.83	.87	.82	.82
Arithmetic	.87	.88	.92	.87	.93	.91	.93	.88	.91	.91	.92	.91
Word reasoning	.66	.76	.79	.77	.73	.73	.73	.79	.76	.82	.79	.76
Block Design No time Bonus	.92	.89	.89	.84	.89	.89	.85	.82	.85	.86	.91	.88
Digit Span Forward	.84	.78	.75	.78	.82	.80	.81	.83	.86	.87	.90	.83
Digit Span Backward	.76	.78	.78	.83	.78	.83	.85	.80	.83	.83	.83	.81
Cancellation Random	.75	.75	.70	.70	.72	.72	.67	.67	.65	.65	.65	.70
Cancellation Structured	.70	.70	.72	.72	.73	.73	.76	.76	.80	.80	.80	.75
Verbal Comprehension	.82	.91	.92	.90	.93	.94	.92	.95	.90	.93	.90	.92
Perceptual Reasoning	.91	.93	.93	.91	.90	.92	.94	.92	.93	.92	.94	.92
Working Memory	.93	.91	.90	.91	.94	.93	.94	.93	.93	.93	.94	.93
Processing Speed	.83	.84	.89	.88	.90	.91	.90	.89	.89	.88	.87	.88
Full Scale	.93	.94	.96	.96	.96	.96	.97	.97	.96	.96	.96	.96

Tableau 2

Analyse factorielle des principaux subtests du WISCIV AR (4 facteurs).

Subtest	All ages (n = 1300)			
	Verbal	Perceptual	Working	Processing
	Comprehension	Reasoning	Memory	Speed
Siss	.56	-.01	.19	-.01
Vcss	.74	-.03	.00	.00
Coss	.70	.08	-.10	.02
Bdss	.01	.32	-.01	.04
Psss	.19	.41	.02	-.04
Mrss	.02	.49	.17	.01
Dsss	.00	.00	.59	.04
Lnss	.02	.12	.43	-.04
Cdss	.02	-.08	.07	.69
Ssss	-.01	.10	-.07	.68

Table 5.2 Exploratory Factor Pattern Loadings of Core Subtests^a. En gras, les résultats assez significatifs.

^a Manuel d'interprétation et d'Analyse WISCIV AR, ©LTE,2013, Liban.

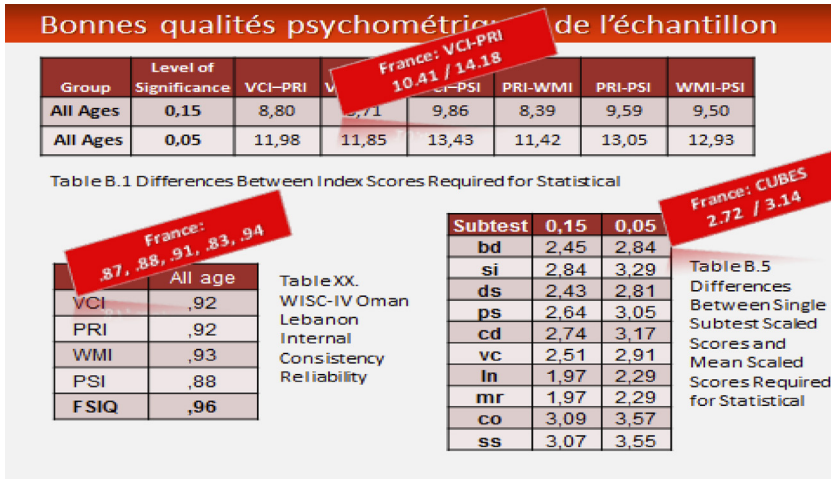


Fig. 1. Analyse comparative.

Tableau 3

Extrait de subtests de la table A9, des manuels d'administration arabe, américain et français du WISC-IV, pour un âge de 10 ans et 2 mois.

	bd	ds	ps	cd	lns	mr	ss
AR	30	13–14	17	43	15–16	16–17	21–22
USA	31	15	17	43–44	16	21	22
FR	36	14–15	18	44	17–18	21	23

TAB A9 comparaisons. Table A.9 – Test-Age Equivalents of Total Raw Score (extract Age 10 y 2 m).

G. Cognet a également montré le rapproché entre les résultats des deux versions américaine et arabe du test, par rapport à la version française (Extrait de subtests de la table A9, des manuels d'administration arabe, américain, et français du WISC-IV, pour un âge de 10 ans et 2 mois).

Pour cubes (Bd), par exemple, notons la différence avec la version française (WISC-IV : AR=30 US= 31, FR =36) ainsi que pour chiffres et lettres (Ins). Dans la majorité des cas, les résultats des trois versions sont assez rapprochés, ce qui dénote de la consistance de la version du WISC-IV-AR (Tab. A9, jointe) (Tableau 3).

3. Assemblage final : les particularités de la version arabe

Le WISC-IV-AR est composé de 15 subtests dont 10 principaux et 5 supplémentaires. Ils sont regroupés suivants des indices : indice de compréhension verbale [ICV], indice de raisonnement perceptif [IRP], indice de la mémoire de travail [IMT], indice de la vitesse de traitement [IVT].

Les instructions de base – début/retour/arrêt etc. – ont été maintenues dans la version arabe du WISC-IV adaptée, avec de légères modifications en matière de choix de lexique. Les instructions sont rédigés en arabe littéraire, langue commune à tous les pays arabe, et sont donnés à l'enfant/adolescent dans la langue locale de chaque pays (arabe parlé).

L'ordre des items/images a été maintenu dans tous les subtests principaux et supplémentaires, conformément à la version américaine. Le seul subtest dont l'ordre des items a été modifié

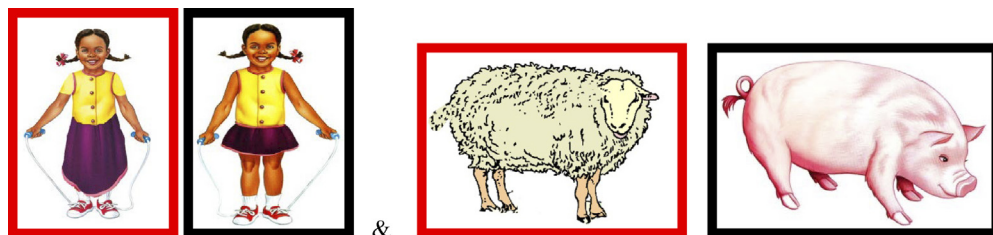


Fig. 2. Complètement d'Images WISCIV AR.

c'est « information » et ceci suite au traitement statistique des données. Plusieurs items jugés superflus, trop faciles ou trop difficiles, dans la version américaine du test, ont été remplacés ou tout simplement déplacés (tenant compte du degré de difficulté). L'assemblage final des items des différents subtests, était fondé sur les données de normalisation.

Concernant le « Matériel » certaines modifications ont été apportées au livret de stimuli (complètement d'images, identification des concepts et arithmétique). Quelques images ont été mises à jour pour être plus attrayantes, plus modernes et culturellement adaptées au pays arabe. Nous avons tenu compte des us et des croyances, côté religion musulmane, dans le choix des images comme par exemple, dans « complètement d'image », Les habits de la jeune fille sont légèrement modifiés. Il en est de même pour l'image du « cochon » qui a été remplacée par celle d'un « mouton » compte tenu de certaines exigences culturelles, notamment religieuses (fichier joint : Fig. 2).

Dans les subtests conçus pour mesurer la vitesse de traitement – c'est-à-dire, accomplir des performances dans un délai de temps spécifique – aucun changement de « limite de temps », n'a été nécessaire dans la version adaptée du WISC-IV-AR.

Dans le subtest « arithmétique », la monnaie a été modifiée : la livre libanaise (LBP) et le RIAL d'Oman ont remplacé le dollar et l'euro.

D'autres modifications, ont été apportées aux subtests de l'indice de compréhension verbale (IVC), notamment les subtests « similitudes », « vocabulaire », « compréhension » et « information » ; un choix de mots adapté à la culture arabe.

L'objectif des subtests de « compréhension verbale » est de mesurer les connaissances de l'enfant ainsi que sa capacité de mise en lien entre les différentes notions. C'est la raison pour laquelle les notions devraient être familières et assez proches de la culture du pays en question. Dans le cas contraire, l'enfant sera sanctionné et les résultats biaisés. Étant donné que la majorité des enfants au Liban est, à la fois, arabophone et anglophone et/ou arabophone et francophone, il est possible d'administrer le WISC-IV-AR dans les trois langues. Tous les détails se trouvent dans le manuel d'interprétation et d'analyse (WISC-IV-AR ©, LTE, 2013). La passation se fait en arabe parlé et selon le dialecte du pays en question.

Concernant les critères de notation, les échantillons des réponses pour chacun des cinq subtests d'ICV : similitudes, vocabulaire, compréhension, information, raisonnement verbal, figurent dans le manuel d'administration du WISC-IV-AR, pour faciliter la notation. Ils ont été recueillis lors du dépouillement des différentes réponses au test. Le manuel d'interprétation contient tous les détails de développement de ce projet. L'expérience de l'adaptation du WISC-IV à la culture arabe a été enrichissante à différents niveaux. Plusieurs facteurs ont émergé de l'étude du terrain, mettant en relief le rôle de la culture dans l'évaluation des connaissances de l'enfant. Toutefois, notons un rapproché des résultats entre la version américaine et la version adaptée du test.

4. L'examen psychologique, une approche élastique

Etre psychologue praticien nécessite une formation de base mais surtout des formations annexes en raison des conditions de travail. Autrement dit, un praticien qui traite, au sein de son pays, avec des enfants immigrés, tout comme celui qui est en déplacement dans des pays de culture différente à la sienne, devraient être « cliniquement armés » et avec une formation solide. Il en est de même pour ceux qui travaillent auprès d'une population porteuse de handicap, sensoriel, mental, moteur, troubles envahissants : « La condition d'une meilleure articulation entre théories et pratiques réside dans une coopération accrue entre praticiens et chercheurs et passe par une amélioration de la formation (. . .) les chercheurs doivent soumettre les nouveaux outils qu'ils élaborent à la pratique institutionnelle et confronter leurs modèles à la réalité et la complexité des faits » (Tourette, 2006).

Dans la perspective actuelle, on ne peut que prendre en compte, dans le cadre de l'évaluation, l'enfant/l'adolescent en interaction avec son environnement, notamment, son milieu, sa famille, sa religion, son éducation ainsi que la qualité de vie. Aujourd'hui le praticien ne cherche plus à étiqueter un enfant mettant en relief ses points faibles, mais plutôt repérer ses compétences et son potentiel d'apprentissage. Cette évaluation à connotation dynamique se situe dans un contexte de relations interpersonnelles, adaptée à la situation de l'enfant et à sa culture. Ceci dit, le praticien devrait être familier avec l'environnement de l'enfant et tout ce que cela pourrait impliquer comme facteurs. Les outils psychométriques sont des moyens qui permettront au praticien de poser et de vérifier son diagnostic ; encore faut-il que ces outils soient adaptés à la population concernée.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Annexe.

Chef de Projet :

- MATAR TOUMA Viviane, PhD, Psychologue Clinicienne, professeur à l'Université saint Joseph Liban, Directrice de Liban Tests Editions fondée en 2004.

Coordinateurs :

- MOUSSALLEM Youmna (Sœur Patrice), PhD en psychologie, psychopédagogue, directrice de l'Institut Père Roberts pour Jeunes Sourds, chercheuse et professeur à l'Université Libanaise.
- SALLOUM Souhaila, PhD en psychologie, psychologue clinicienne, chercheuse et professeur à l'université Saint Esprit de Kaslik.
- GHANNAGE Mirna, PhD en psychologie, psychologue clinicienne, chercheuse, professeur et chef de département de psychologie de l'Université Saint Joseph.

Psychologues chercheurs et enquêteurs :

- CHAMOON ZINO Sonia, PhD. Université Libanaise., Section IV, Zahlé. Békaa, Liban
- ABOU CHACRA Elie, ABOU DAHER Roni, AMADOUNI Sylvie, HOURS Abir, ELIAS Gloria, JAWHAR Marwa, MEDLEJ Nathalie, FAYAD Zeina.

- Equipe du ministère de l'Éducation (MOE) du SULTANAT D'OMAN : équipe principale et équipe d'enquêteurs

Coordinateurs à l'étranger :

- VOYAZOPOULOS Robert, Psychologue de l'éducation, rattaché aux ECPA-PEARSON France. Conférencier, Chercheur, Paris, France. Membre fondateur de l'APPEA pour les enfants en situation de handicap.
- COGNET Georges, Psychologue, rattaché aux ECPA-PEARSON France. Conférencier, Chercheur, Paris, France. Membre fondateur de l'APPEA pour les enfants en situation de handicap.
- WIERZBICKI Claudine, Psychologue, Chercheuse et spécialiste dans l'adaptation des tests, département de psychométrie ECPA-PEARSON France.

Etude Statistique

- IPSOS, Joe G. Stephan, RA Directeur–Ipsos MENA Liban
- PEARSON psychometric department, Jianjun Zhu, PhD., Director Psychometric Department - Pearson USA

Références

- Chabert, C. (1998). *Psychanalyse et méthodes projectives, les topos*. Paris: Dunod.
- Dumas, E. J. (2002). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* (2^e ed., pp. 9). De Boeck.
- Francequin, G. (2004). Le bilan psychologique des élèves non francophones. In M. Emmanuelli (Ed.), *L'examen psychologique en clinique* (pp. 123–132). Paris: Dunod.
- Mouras, M. J. (2004). L'évaluation psychologique de l'enfant scolarisé en situation transculturelle. In M. Emmanuelli (Ed.), *L'examen psychologique en clinique* (pp. 31–43). Paris: Dunod.
- Perron-Borelli, M. (1970). *L'examen psychologique de l'enfant, 2001* (8^e éd.).
- Sanglade-Andronikof, A., & Verdier-Gibello, M.-L. (1983). *L'examen psychologique de l'enfant, les tests d'intelligence, d'aptitude, de raisonnement*. Paris: Elsevier Masson SAS (37180 C10-2).
- Tourette, C. (2006). *Évaluer les enfants avec déficiences ou troubles du développement*. Paris: Dunod.
- WISC-IV-AR. (2013). *Manuel d'interprétation et d'analyse, LTE*, ©.